

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 9

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

voir des usines nombreuses. On arrive ainsi à l'embouchure de ce torrent dans le lac Titisee (V. ci-dessus, A).

4° Par le chalet de *Lenzkirch*, *Bærenthal*, où le sentier de piétons se transforme en une bonne route, *Altglashütten* ou *Rothwasser-Dærflé*, les maisons dispersées du village de *Raitebuch*, *Mæstehof* (fabrique d'horlogerie), le petit lac *d'Ursee*, (peuplé de truites excellentes), et le vallon du ruisseau de *Haslach* à (3 h. env.; près de 4 h. dans le sens opposé) *Oberlenzkirch* (V. ci-dessus, A).

5° Par *Altglashütten* et ses épaisses forêts de sapins, *Windgefäll* et *Aha* au lac de (3 h. env.) *Schluchsee* (V. ci-dessus, A).

6° Par le *Seebuck*, d'où l'on jouit d'une vue presque aussi belle que du sommet du *Fedberg*, le chalet de *Menzenschwaud* (on y trouve à manger et à coucher), *Hintermenzenschwand*, *Menzenschwand* (V. ci-dessus), et la vallée de l'*Albe* à *Sanct-Blasien* (R. 9).

7° Par le chalet de *Todtnau* (V. ci-dessus), l'auberge de l'*Aigle*, la vallée de *Fahl* (belle cascade du *Wasserloch*), et *Brandenberg* à *Todtnau* (R. 9).

8° Par le chalet de *Todtnau*, l'auberge de l'*Etoile* (bonnes truites), *Todtnauberg* (filature de coton; cascade de 100 mètr. de haut), et *Laubisfelsen* à *Todtnau* (R. 9).

9° Par le chalet de *Todtnau*, des pâturages auxquels succèdent des bois de sapins, le monument en pierres que les communes voisines ont élevé sur la route de *Freiburg* à *Todtnau* par *Oberriedt*, en mémoire de l'achèvement de cette route; par *Stappweg*, *Muggenbrunn* (R. 9), *Aftersteg* (R. 9) à *Todtnau*.

10° Par *Hofsgrund* ou *Muggenbrunn*, dans la vallée du *Münsterthal*.

11° Par le monument de pierres à *Freiburg*, soit par *Oberriedt* et la nouvelle route (R. 9), soit par l'ancienne route de *Todtnau* à *Freiburg*.

12° Par le chalet de *Baldenweg* et la vallée du *Zastlerthal* à *Oberriedt* et *Freiburg*. Ce dernier chemin, qu'on peut suivre sans guide, est assez communément choisi par les touristes qui viennent de *Freiburg*.

ROUTE 9.

DE FREIBURG A WALDSHUT,

PAR TODTNAU ET SAINT-BLAISE.

17 h. 1/2 ou 18 h. 1/2. — Service public de *Freiburg* à *Todtnau* et de *Saint-Blaise* à *Waldshut* et à *Albbruck*. Chemin de fer d'*Albbruck* à *Waldshut*.

De *Freiburg* à *Zarten* (V. R. 8). Au delà du pont jeté sur la *Treisam*, on laisse à g. la route de la vallée d'*Enfer* (R. 8), pour se diriger au S. sur *Kirchzarten*, v., dont l'église renferme la statue d'un seigneur de *Falkenstein*.

2 h. *Oberriedt*, ham. au S. E., duquel s'ouvre le *Zastlerthal*. Le vallon du *Krummbach* que l'on remonte se rétrécit; la route gravit une pente rapide; on laisse à dr. la gorge latérale de *Hofsgrund*, par laquelle on peut monter en 45 min. à la croix qui couronne le sommet de l'*Erzkasten* ou *Schauinsland* (V. R. 8). Par le vallon de *Sanct-Wilhelm* qui s'ouvre à g., on peut gravir la plus haute cime du *Feldberg* (V. R. 8). On ne tarde pas à atteindre la ligne de faite qui sépare le bassin de la *Treisam* de celui de la *Wiese* (R. 11). A la jonction

de l'ancienne route et de la nouvelle s'élève un monument en pierre érigé par les communes voisines, en commémoration de l'ouverture de cette voie de communication, sollicitée pendant 30 années. Laisant à g. le sentier du Feldberg, on descend alors par *Muggenbrunn* et *Aftersteg* dans le vallon du Bregenbach qui descend du Feldberg et vient de former à g., près du ham. de *Todtnauberg* (auberge de l'Étoile, truites excellentes), une cascade de près de 100 mètr. de hauteur. Ce ruisseau se déverse dans la Wiese à

7 h. **Todtnau** (hôt. : *Ochsen*, près de l'église, *Rössle* ou *Post*, *Bær*), petite ville de 1295 hab., située à près de 650 mètr. au-dessus du niveau de la mer, la plus élevée de la vallée. Fondée au XIII^e s., elle dut son origine à des mines d'argent dont l'exploitation a cessé; on y trouve maintenant des fabriques de brosses et de mèches, deux filatures de coton et une papeterie qui occupent 3000 ouvriers.

Trois chemins mènent de Todtnau à la Tour de Frédéric-Louis, bâtie sur le sommet du Feldberg. Le 1^{er} (2 h. 30 min. à 3 h.), par le vallon de la Wiese, *Brandenberg*, *Fahl* (belle cascade du *Wasserloch*), l'auberge de l'Aigle et la Todtnauer-Hütte (V. R. 8); le second (3 h.), par *Laubisfelsen* et *Todtnauberg*, et la Todtnauer Hütte; le 3^e par la route qui vient d'être indiquée jusqu'au

monument commémoratif, la crête de la montagne et la Todtnauer Hütte. Pour le *Feldberg*, V. R. 8.

On franchit à Todtnau la Wiese dont on descend la rive g., par *Schlechnau* jusqu'à

Geschwänd, ham. où l'on rejoint la route de la vallée de la Wiese (R. 11). On s'engage alors dans le vallon du Prægbach.

8 h. *Præg*, ham. situé à la base septentrionale du *Hochkopf* (1265 mètr.), sur le Prægbach qui forme tout près une cascade de 60 mètr. de hauteur.

De Præg on peut aller (montée fatigante, suivie d'une descente rapide), à (1 h.) Todtmoos (V. R. 12).

A une demi-heure de Præg, on cesse de remonter le vallon du Prægbach que dominent à g. le *Giesiboden* (1245 mètr.), à dr. le *Hochkopf*, et le *Blessling* (1300 mètr.). Après avoir atteint l'arête qui s'étend entre le bassin de la Wiese et celui



Fiancée
du Kirchzartenthal.

de l'Alb, on descend par les ham. de *Dorf*, d'*Innerlehen* (à dr.) et de *Kaisershaus*, dans la vallée de l'Alb, rivière qui vient d'arroser *Menzenschwand* (auberge tenue par la nièce du célèbre peintre Winterhalter, originaire de ce village); et, l'Alb franchie, on en longe la rive g. jusqu'à

13 h. **Saint-Blaise** (hôt. : *Sanct-Blasien*, *Hirsch*), ch.-l. de c. de 949 hab., situé à 760 mètr. d'alt., dans une vallée entourée de hautes montagnes boisées. On y remarque

une magnifique abbaye de **Bénédictins**, fondée en 940, détruite plusieurs fois par la guerre ou par l'incendie; célèbre dès le XI^e s. par l'érudition de ses moines, reconstruite au milieu du XVI^e s., ravagée pendant la guerre de Trente ans, incendiée en 1745 et enfin réédifiée une dernière fois, en 1786, par l'abbé Martin Gerbert, dont la statue a été érigée, en 1855, sur la place de Bonndorf (R. 8). L'abbaye de Saint-Blaise, dont François II avait élevé les abbés au rang de princes, fut supprimée en 1805 (ses propriétés s'élevaient alors à la somme de plus de cinq millions), et les moines se retirèrent au monastère de Saint-Paul, dans la vallée de Lavanda (Carinthie); ils emportèrent avec eux les restes mortels de quelques-uns des membres de la maison impériale de Habsbourg, ensevelis jadis dans leur monastère. L'abbaye de Saint-Blaise est aujourd'hui une filature de coton dont les machines sont mises en mouvement par deux turbines, auxquelles un canal amène l'eau des hauteurs voisines.

Le plan de l'abbaye est celui d'un quadrilatère irrégulier. L'église, bâtie sur le modèle du Panthéon de Rome, dominée par une coupole, décorée de fresques, que l'on aperçoit de très-loin, est précédée d'un portique que soutiennent de gigantesques colonnes de granit. Une simple table de pierre, ornée d'une inscription latine, désigne la tombe du dernier abbé Martin Gerbert.

La bonne tenue des hôtels, où l'on parle le français et l'anglais, la beauté des environs, la chasse, dans les forêts voisines, du chevreuil et du coq de bruyères, la pêche de la

truite dans l'Alb et du brochet dans le lac de Schluchsee, attirent chaque année à Saint-Blaise un grand nombre de touristes.

On peut aller visiter (2 h. 1/2 à 3 h.) Seebrugg, à l'extrémité du Schluchsee (V. R. 8).

De Saint-Blaise à Unterlenzkirch, R. 8.

Deux routes relient Saint-Blaise à la station de Waldshut, l'ancienne et la nouvelle.

L'ancienne route, passant près du jardin de l'abbaye et d'une forge abandonnée, longe quelques instants l'Alb, puis gravit une longue côte. Arrivée à (13 h. 1/4) *Hausern*, elle se sépare de la route d'Unterlenzkirchen et continue de monter à travers la forêt. Dans cette partie du trajet on jouit, en se retournant, d'un beau coup d'oeil sur la profonde vallée de l'Alb et le massif du Feldberg.

30 min. *Häxchenswand* — (à l'aub. *Zum Engel*, que la neige entoure parfois jusqu'au toit, on découvre la chaîne des Alpes, du *Säntis* et de la *Calanda*, jusqu'aux Alpes bernoises et au Mont-Blanc) — v. de 367 hab., situé à 1028 mèt. d'alt. et, par conséquent, le plus élevé du grand duché de Bade et même de toute l'Allemagne. Le sol y est pauvre, les récoltes à peu près nulles, aussi les habitants émigrent-ils comme maçons en Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Un vaste établissement où l'on tresse la paille occupe aux environs 400 à 500 personnes. La route, qui descend dès lors continuellement jusqu'au Rhin, traverse successivement *Frohnshawand*, *Tiefenhäussern* (aub. *Rätsle*), et passe près de la brasserie de *Waldhaus*, puis à

Waldkirch, ham. au delà duquel

on descend pen-
ron par une pe-
veindre (17 h.)

La nou-
stamment la
vallée de l'Alb
de cette rivie-
ström d'Alb
1/4 de millie-
la route de
schwand, pa-



15 h. Imme-
tout le reste
l'Alb, dans l'a-
moins, qui
en de Ha-
bruck, sur
(R. 4). Ce e-
Häxchenswand (10
cause du co-
hommes qui
tion y a con-

on descend pendant une heure environ par une pente rapide avant d'atteindre (17 h. 1/2) Waldshut (R. 6).

La nouvelle route descend constamment la sauvage et pittoresque vallée de l'Alb, jusqu'au confluent de cette rivière dans le Rhin, à la station d'Albbruck. Elle se sépare, à 1/4 de mille de Saint-Blaise, de la route de Waldshut par Hæchenschwand, pour suivre le flanc de

collines boisées. A dr., l'Alb coule avec rapidité dans de charmantes prairies.

14 h. *Kutterau*, fonderie de cuivre. Des sentiers abrupts montent (à dr.), à travers des bois et des prairies, à la vieille tour d'*Oberbildstein*, dépendante d'*Urberg*, paroisse dont les nombreux hameaux sont disséminés sur de froids plateaux de 1000 mètr environ d'alt.



Saint-Blaise.

15 h. *Immeneich*, v. situé, comme tout le reste de la basse vallée de l'Alb, dans l'ancien *Comté de Hauenstein*, qui dut son nom au château de Hauenstein, bâti près d'Albbruck, sur la rive dr. du Rhin (R. 6). Ce comté s'appelait aussi *Hozenland* (terre des pantalons), à cause du costume particulier des hommes qui l'habitent. La population y a conservé, jusque dans ces

derniers temps, une grande indépendance, due surtout à ses luttes séculaires avec les abbayes de Saint-Blaise et de Säckingen; elle se distingue aussi par une rare originalité de mœurs. Il n'y a pas longtemps, les habitants du Hauenstein étaient encore célèbres dans cette partie de l'Allemagne par leur passion pour les fêtes, leur entrain à la danse, leurs chansons et leurs bons

..

mots, comme aussi par la promptitude avec laquelle ils donnaient à leurs ennemis un coup de couteau.

Les hommes du Hauenstein portent ou plutôt portaient jadis toute la barbe ; « les cheveux longs autour de la tête, coupés courts et droits sur le front, rappellent la coiffure dite des enfants d'Édouard. Le costume original et pittoresque

des Hauensteiner a droit à toute vénération, car d'anciennes estampes prouvent qu'on le portait déjà au ^{xv}e siècle. Ainsi, depuis trois cents ans, c'est toujours la même collerette plissée (la coupe de l'habit n'a point été modifiée) et le gilet rouge est resté ce qu'il était, une sorte de justaucorps recouvrant des hauts de chausse à mille plis très-



Famille du Hauenstein.

régulièrement disposés ; les bottes ont toujours des revers jaunes. » — (Charles Lallemand, les *Paysans badois*). La population du Hauenstein, en général, est pauvre ; ne pouvant vivre des produits insuffisants du sol, elle demande des moyens d'existence à la sculpture sur bois, à la fabrication des balais, au filage et au tissage de la toile.

La vallée de l'Alb se rétrécit ; un chemin qui se détache à g. va rejoindre, sur la montagne, au delà de *Brunnadern*, la route de Saint-Blaise à Waldshut par Hæchenschwand ; les voitures suivent parfois ce chemin en hiver, quand les tempêtes de neiges obstruent les communications entre Hæchenschwand et Hæusern.



15 h. 30 min. *Niedermühle* (bonne auberge), ham. dépendant du v. de *Wilfingen* qui est situé, à 30 min. environ sur la hauteur, au-dessus de la rive dr. de l'Alb. On laisse à dr. le chemin conduisant à *Wilfingen*, à g. (chemin de chars) celui qui va aboutir, après une rude montée, à *Bannholz*, sur la route de Saint-Blaise à *Waldshut* par *Hächenschwand*. Peu à peu les

rochers couverts de sapins finissent par barrer tout à fait la route qui s'est élevée insensiblement au-dessus de la rivière et qui, jadis, ne pouvait atteindre *Tiefenstein* (V. ci-dessous) qu'en montant sur le plateau jusqu'au v. d'*Unterlupfen* d'où elle descendait, par le vallon du *Steinbach* et par *Etswyl*, sur la rive g. de l'Alb. Aujourd'hui, au lieu de tourner l'obstacle on le



Vallée de l'Alb.

franchit. La nouvelle route coupe à diverses reprises cette chaîne de rocs moussus qui s'opposaient à son passage, et sur lesquels s'élève parfois un pin rabougré. D'énormes quartiers de roche lui servent de garde-fous du côté du torrent qu'elle domine de 30 à 60 mètr. On entend mugir l'Alb, blanche d'écume, dans son lit encombré de blocs de

vue un sombre rideau de sapins. Ce labyrinthe de rochers, plus beaux sans contredit que ceux de la Wehra ou de la vallée d'Enfer, forme l'une des gorges les plus pittoresques de la Forêt-Noire. Sur l'une des montagnes de la rive opposée se montre le clocher de *Gerswyl* (1093 hab.). Enfin l'Alb, s'échappant de ce beau et profond défilé, coule, plus paisiblement, dans un vallon

plus large bordé de collines arrondies et boisées. La route descend à

17 h. **Tiefenstein** (aub. *Krone*), ham. de 150 hab. qui possède une forge. Sur un rocher couvert de broussailles s'élèvent, presque enfouies sous la mousse et les buissons, les ruines du vieux manoir de Tiefenstein, dont la famille seigneuriale s'éteignit dès le commencement du XIV^e s., 50 ans environ après la prise et la destruction du château par Rodolphe de Habsbourg.

Deux routes reliaient autrefois Tiefenstein à Waldshut : l'une, gravissant des hauteurs boisées et rocheuses, gagnait, en remontant la rive g. du Steinbach, le v. d'Etwyl, puis, se développant sur un plateau nu, d'où l'on jouit d'une vue étendue, traversait *Buch* pour aller descendre à *Kiesbach* dans la plaine du Rhin; l'autre, montait sur les hauteurs de la rive opposée de l'Alb, à *Schachen* et descendait à *Albert*, situé à quelques minutes d'Albbruck.

La nouvelle route, la seule fréquentée aujourd'hui, s'élève au-dessus de la rivière, et, rencontrant une chaîne de rochers qui lui fait obstacle, traverse cette chaîne dans six tunnels (le troisième est le plus long) et de nombreuses tranchées. Entre les intervalles des tunnels on voit de temps en temps, à une grande profondeur, l'Alb former de petits lacs ou se briser sur des blocs de rochers. On débouche enfin sur un plateau d'où le regard embrasse les montagnes arrondies qui bordent la rive dr. du Rhin; mais il faut encore traverser une nouvelle chaîne de rochers, dominant le précipice au fond duquel coule l'Alb; ce dernier obstacle franchi, la route

tourne à g. et entre dans une forêt au sortir de laquelle elle descend enfin dans la jolie vallée où l'Alb coule au milieu de charmantes prairies. Un beau pont a été jeté sur cette rivière près de la station de

19 h. Albbruck (R. 6).

D'Albbruck à Waldshut (R. 6).

ROUTE 10.

D'OFFENBURG A SCHAFFHOUSE ET A CONSTANCE.

1^o D'OFFENBURG A SCHAFFHOUSE.

17 8/10 mil. — Omnibus tous les jours en 16 h. 3/4 pour 5 fl. 25 kr.

A 1 h. d'Offenburg on traverse le v. d'*Ortenberg* (hôt.: *Krone, Ochs*), v. de 1278 hab., dont l'église moderne contient un tableau d'autel de *Marie Ellenrieder* qui s'est acquis une certaine réputation dans la peinture religieuse. A g., sur une colline dont les vins sont estimés, se dresse le château d'*Ortenberg* (V. R. 7).

On traverse ensuite : (30 min.) *Ohlsbach*, v. de 960 hab.; (30 min.) *Reichenbach*, v. de 1039 hab.

30 min. (1 5/10 mil.) *Gengenbach* (hôt.: *Adler, Badischer Hof*), v. de 2168 hab., située à 191 mèt., à l'entrée de la vallée de la *Knzig*. Jusqu'à la paix de Lunéville, elle a été une ville libre impériale, mais elle fut cruellement maltraitée dans la guerre de Trente ans, et les Français l'incendièrent en 1689. Les Romains avaient établi en ce lieu et sur le *Castellberg*, où l'on a trouvé un monument élevé à *Jupiter*, des fortresses qui furent prises, occupées et détruites par les *Allemani*. Plus tard, *Arnold*, le petit-fils de *Pépin d'Héristal*, voulant convertir ce peuple au christia-

nisme, obtint de permission d'y convertir pour l'établissement par le roi en 736 ou 741 à un couvent (les biens nombreux possédés par les seigneurs portants privilèges).

pendant la guerre et brûlé avec la ville les Français, qui flammes au riche ses propriétés archi-

en 1802, au duc de supprima. — Les plus de *Gengenbach* sous (1784), et l'église, ou débouche une belle couvent conserve l'édifice par un certain piler et tourée sur

Des papayes et ment les environs De l'autre côté de la v. de *Bergshausen* à g., dans un vallonné de *habs-*

au sortir de la route passe sur la *Knzig*, qu'elle suit dr. et à g. de la vallée minces latéraux, j

1 h. 45 min. (1 rech (hôt. *Sonne* 1200 hab., située s la *Knzig*, que la route aller en 2 h. par *Reichenberglée*

Les habitants de rive de la *Knzig* *Reichenberglée*, de riel. C'est une forte fatigue et accoutumés. Au printemps mères plus et la grossissent les terr